



DOUBS Service

L'aide à domicile a maintenu le lien social pendant la crise

Dès les premières heures de la crise sanitaire, l'association d'aide à domicile Eliad a tout mis en œuvre pour protéger ses usagers et ses salariés. Avec un objectif : maintenir ses missions dans le respect des règles de sécurité. Le maintien du lien social n'a jamais été perdu de vue par la structure.

« On a pris cette crise de plein fouet », déclare d'emblée Arnaud Baudet, chef de service à Eliad dans le Doubs.

Dès les premières heures de la crise sanitaire, l'association d'aide à domicile a tout mis en œuvre pour protéger ses usagers et ses salariés. Avec la volonté ferme de maintenir le lien social essentiel, dans le respect des règles de sécurité.

« On avait des informations des hôpitaux, qui nous indiquaient que la contagion se propageait de façon très rapide », se souvient Arnaud Baudet.

L'association, qui ne disposait que de très peu d'équipements de protection individuelle, s'est montrée réactive en établissant une liste d'usagers prioritaires.

Un risque de propagation « potentiellement immense »

« On a des salariés qui interviennent chez 10 personnes différentes dans la journée. Le risque de propagation était potentiellement immense et pouvait avoir un impact sur des personnes fragiles », justifie le chef de service. Il a donc fallu faire des choix.

Les équipes administratives d'Eliad ont demandé à certaines familles de prendre le relais et les équipes d'intervention ont été réduites. « Cela nous a permis d'équiper les salariés en poste. On avait également déployé des équipes de réserve pour prendre le relais en cas d'absence ou de maladie, ajoute-t-il. Certains usagers, atteints par le Covid-19, ont été hospitalisés. On a fourni des



Des tests de dépistage ont été proposés aux salariés d'Eliad sur la base du volontariat. Photo DR

protections supplémentaires aux salariés pour poursuivre notre mission.

Le Département a fourni des masques aux employés d'Eliad. L'association a également bénéficié d'un élan de solidarité exemplaire. « Des personnes ont pris contact pour nous fournir des masques, des surblouses et des visières », tient à saluer le responsable de service.

Depuis fin avril, un retour à la normale s'opère progressive-

ment. Les interventions à domicile sont sécurisées. Tous les professionnels d'intervention sont équipés en masques, gants, gel hydroalcoolique et d'un kit complémentaire (charlotte, surblouse, surchaussures, lunettes de protection ou visière, spray désinfectant de surface) à utiliser en présence d'une suspicion ou d'un cas avéré de Covid-19.

Enfin, des tests de dépistage ont été proposés aux salariés

« Avec eux »

Commerçants, industriels, artisans, entreprises de services, sous-traitants... sont engagés dans une course contre-la-montre pour renouer avec une activité normale. Avec l'opération « Avec Eux », votre journal, attaché à son territoire et à la proximité, a souhaité mettre en avant le quotidien de ces entrepreneurs et salariés qui font vivre le tissu économique. Il est aujourd'hui indispensable que les consommateurs retrouvent leurs commerçants et leurs artisans de proximité, que les entreprises se souviennent que dans la région, d'autres sociétés sauront répondre à leurs besoins de service ou de matières premières. « Avec Eux » illustre, ce savoir-faire local et mesure le poids économique de ces filières, des hommes et des femmes qui les font vivre. A nous de leur faire confiance, d'être « Avec Eux ».

sur la base du volontariat. « Toutes les conditions de sécurité sont donc réunies pour poursuivre nos missions de manière sereine. »

Fr.R.

QUESTIONS À

« C'est en période de crise que l'on découvre des métiers essentiels mais peu visibles »

Chantal Leclerc, Aide à domicile dans le Grand Pontarlier

Chantal Leclerc habite à Vuillecin, dans le Haut-Doubs. Depuis 2013, elle est aide à domicile dans le Grand Pontarlier. Elle raconte sa mission d'accompagnement des usagers, essentiellement des personnes âgées, pendant le confinement.

Comment avez-vous concilié aide à domicile et confinement ?

J'ai peu travaillé au mois de mars. Certaines familles ont pu prendre le relais. Mais il a fallu s'adapter pour éviter de faire circuler le virus. Le premier week-end du confinement, je craignais davantage pour les personnes que je suis, vulnérables et parfois clouées au lit, que pour moi. Afin de garantir la sécurité de tout le monde, on s'est protégés avec surblouse, masque, gel hydroalcoolique etc. Depuis mi-avril, on a repris comme avant, en respectant toujours scrupuleusement les règles de protection sanitaire.

Comment vos clients ont-ils perçu cette crise sanitaire inédite ?

« On a connu la guerre mais jamais ça », m'ont dit certains usa-



« Afin de garantir la sécurité de tout le monde, on s'est protégés avec surblouse, masque, gel hydroalcoolique etc. » Photo d'illustration DR

gers. J'ai également de nombreux malades d'Alzheimer, qui ne comprennent pas toujours pourquoi je porte un masque. En réalité, la plupart des personnes âgées qui font appel à l'aide à domicile sortent rarement, même en temps normal. Donc pour elles, il n'y a pas eu de différence notable pendant le confinement. Certains seniors ont eu des baisses de moral mais ils sont plutôt sereins. Ils ont plus de 80 ans pour la plupart, donc leur vie est déjà faite mais ils étaient heureux de nous retrouver.

Le confinement a aussi mis en lumière l'importance de l'aide à domicile...

C'est bien d'être reconnus. C'est en période de crise que l'on découvre des métiers essentiels mais peu visibles. Les familles qui ont pris le relais comprennent ce que l'on fait au quotidien. Les gens ont besoin des aides à domicile. On noue des relations fortes avec nos clients, on échange beaucoup. Ça fait partie de notre métier.

Fr.R.